

Nina et Benjamin au XVI^e siècle

Ils se retrouvent au même endroit, dans l'église, mais celle-ci est toute neuve, propre avec des peintures aux murs. Elle n'est pas encore terminée parce qu'il manque des vitraux dans certaines baies. Benjamin se rappelle que les vitraux ont été fabriqués au XVI^e siècle. Nina et lui veulent sortir mais la porte est fermée. Il a l'idée d'appeler au secours.

Ils se rapprochent d'une baie vide et se mettent à crier ensemble pour attirer l'attention.

« Au secours ! Y' a quelqu'un ? »

Au bout d'un moment, ils entendent une voix qui dit :

« Oui, je suis là. Attendez, je vais chercher mon oncle : il est maçon. Il possède les clés de l'église. »

Peu après, les deux enfants entendent un grincement puis la porte s'ouvre. Nina et Benjamin découvrent l'enfant et son oncle.

« Ils sont curieux, vos habits, dit l'oncle avec un drôle d'accent.

- Et les vôtres aussi, disent les deux enfants. Merci de nous avoir aidés à sortir.

- Comment êtes-vous arrivés ici ? Nous ne vous connaissons pas, dit l'oncle.

- Comment vous appelez-vous ? dit son neveu. Pourquoi n'êtes-vous habillés comme nous ?

- Moi, c'est Nina, et lui c'est Benjamin. Nous venons du futur.

- Et moi, c'est Jean. Et voici oncle Thierry. Pourquoi ne les hébergerions-nous pas, mon oncle ?

- Oui, nous voulons bien, mais nous préférierions rentrer chez nous rapidement. Nous ne savons pas comment nous sommes arrivés là et nous aimerions bien trouver une solution à notre problème. »

Tout à coup, l'oncle s'aperçoit que Nina tient un morceau de vitrail dans la main.

« Que tiens-tu là, n'est-ce pas un fragment de vitrail ?

« Oui, dit Nina, nous l'avons trouvé par terre. Connaissez-vous un maître-verrier. Le morceau de vitrail servira peut-être à restaurer une baie.

Oui, j'ai un ami qui est maître-verrier. On va lui demander ce que l'on peut faire de ce morceau de vitrail.

« Je l'ai trouvé au pied de l'escalier. »

Ensemble, ils vont chez le maître-verrier qui habite à deux rues de l'église.

En entrant, ils sont surpris par la quantité de verres de toutes les couleurs qui sont rangées dans des espèces de casiers ou qui traînent sur des tables. Parmi les ouvriers qui sont là, il y en a un qui lève la tête et s'approche. Oncle Thierry leur explique qu'il s'agit du maître-verrier et explique à celui-ci que les deux enfants ont un bout de vitrail en leur possession. Le maître-verrier leur demande alors d'où vient ce morceau de vitrail.

« Nous l'avons trouvé dans l'église, répond Nina, au XXI^e siècle. Elle répète à nouveau ce qu'elle a dit à l'oncle de Jean.

« Quelle coïncidence, dit le maître-verrier, j'étais justement en train de travailler sur ce vitrail. Suivez-moi, nous allons le voir.

Les deux enfants découvrent alors un vitrail où domine la couleur jaune, Les personnages représentés sont peints avec beaucoup de détails.

« Les ombres et certains détails sont faits avec de la grisaille. » précise le maître-verrier qui prend le morceau que lui tend Nina pour le placer dans le dernier endroit non fait. Il se rend compte qu'il ne tient pas tout à fait dans le trou manquant. Il va chercher un coupe-verre pour l'ajuster.

Les trois enfants regardent avec curiosité et intérêt l'artisan qui comme par magie glisse l'instrument sur le verre avec une grande précision et en retire de petits morceaux. Peu après, il pose le morceau modifié sur le vitrail.

Benjamin aimerait bien comprendre comment l'homme a pu s'y prendre pour couper le verre mais il n'a pas le temps d'ouvrir la bouche. Tout à coup, tout disparaît autour des deux enfants.